DIASPORA HABARI

Magazine bimestriel | N°2 Avril 2023

La richesse de l'Afrique : Mythe ou réalité

ISSN en cours

Rapidtransfer
INTERNATIONAL

Une marque du groupe
Ecobank
La Banque Panafricaine

UNE SOLUTION

100% PANAFRICAINE

SIMPLE ET RAPIDE

Promo Code :
HABARI

MANIFESTE D'HONNEUR

Philosophie du Magazine

Si tu ne peux organiser, diriger et défendre le pays de tes pères ;
Fais appel aux hommes plus valeureux !

Si tu ne peux dire la vérité, en tout lieu et en tout temps ;
Fais appel aux hommes plus courageux !

Si tu ne peux exprimer courageusement tes pensées ;
Donne la parole aux griots!

Si tu ne peux être impartial ;
Cède le trône aux hommes justes !

Si tu ne peux protéger le peuple et braver l'ennemi ;
Donne ton sabre de guerre aux femmes, elles t'indiqueront le chemin de l'honneur !

Almamy Samory Toure
[Empereur]

Que ces mots résonnent en nous comme une arme qui nous guide et nous façonne à atteindre les sommets! Avec les valeurs africaines, Le courage d'un guerrier, l'éloquence d'un conteur et la droiture de nos actions; Nous voulons montrer par nos doubles cultures, la richesse d'être AFROPEEN!
Nous nous devons donc de garder à l'esprit de transmettre une histoire autour des faits...
Mais avec une leçon de vie pour les futures générations !

Sérilo LOOKY
[Directeur de publication Diaspora HABARI]

OURS

Directeur de publication / Rédacteur en chef

Sérilo LOOKY

Journaliste

Daniel HEMAZOH

Pigistes

PAOLA MIKLAS
HERMANN-CHRISTIAN KOUASSI
YANNICK WILSON
NICOLAS KANGO
AYITE AJAVON
KELLY SEVERIN

Partenaires

Ousmane Mohamed TOURE
Ayité AJAVON
Hermann Christian KOUASSI
Richard MESEKE

Conception graphique

Thot Lab

Directeur artistique

Abdel-haq OURO-SAMA (Thot Lab)

Illustration

Yawo Joseph Claude AGBODJI (Thot Lab)

SOMMAIRE

- Manifeste d'honneur....P3
- Ours - Sommaire....P4
- Edito....P5
- HABARI MINDSET....P6
- Aissata DIAKITE....P9
- Philippe SIMO....P12
- Elisabeth MORENO....P16
- Le HIC de la HAC....P18
- La vie en chaire est vraiment chère....P19
- Agribusiness....P21
- La richesse de l'Afrique : Mythe ou réalité....P23
- Les tirailleurs sénégalais....P28
- Forum Afrique Monde....P32
- AfriCube....P36
- StrasFit....P38
- Naomie AKAKPO....P40
- Le Gwo - Ka....P44
- Singles....P48
- Esope & La Fontaine....P49

Le magazine **Diaspora HABARI** (N° ISSN en Cours...) est un magazine bimestriel
C'est une marque de la SASU **Beleez Edition** (N° RCS en cours...)
Domicilié au 7, Rue de Verdun au Vésinet (78110)
www.diaspora-habari.com
magazine@diaspora-habari.com

Edito Avril 2023

Chers lecteurs et lectrices,

Je suis ravi de vous présenter la seconde édition de notre magazine 'DIASPORA HABARI, qui met en lumière l'univers et l'écosystème de la communauté de la diaspora africaine. Nous sommes fiers de continuer à partager avec vous ses valeurs africaines en toutes circonstances.

Notre vision pour ce magazine est de créer un espace où les membres de la diaspora africaine peuvent s'exprimer, se connecter et célébrer leur héritage culturel commun. Nous voulons inspirer notre communauté à s'engager activement dans la promotion de ces valeurs et à défendre les causes qui leur tiennent à cœur.

Dans cette édition, nous avons rassemblé des articles fascinants sur les différentes facettes de la culture africaine, y compris des interviews et des portraits sur des personnalités inspirantes de la diaspora africaine, des reportages sur les projets économiques et des histoires touchantes de personnes qui ont réussi à surmonter les obstacles pour atteindre leurs objectifs ; entreprendre sur le continent africain après leurs cursus européens.

Nous sommes convaincus que notre magazine peut aider à renforcer la fierté de la communauté africaine en son héritage et surtout en favorisant la compréhension et en créant des ponts entre les différentes cultures. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour continuer à partager cette vision et à promouvoir ces valeurs qui sont chères à nos cœurs.

Que les vers poétiques qui jalonnent ces quelques pages, soient vos moments d'évasion lors de ces lectures.

Merci de votre soutien continu et de votre engagement envers DIASPORA HABARI. Nous sommes impatients de poursuivre ce voyage avec vous.

Cordialement,

Sérilo LOOKY
Directeur publication Diaspora HABARI

DIASPORA HABARI

De notre Philosophie...naît des valeurs !

Les valeurs africaines font référence aux principes, aux croyances et aux traditions qui sont enracinés dans la diversité culturelle et historique du continent africain.

Bien qu'il soit difficile de généraliser étant donné la grande variété de cultures et d'ethnies présentes en Afrique, ces valeurs sont ancrés dans les gènes des africains et doivent retrouvés leurs pratiques.

La famille et sa communauté, l'interconnexion entre les individus qui passe par la coopération, la compassion et la considération mutuelle (UBUNTU), Le respect des anciens et des traditions de même que la créativité, l'ingéniosité et l'adaptabilité.

Toutes ces valeurs sont avant tout une voie et des philosophies de vie qui ne doivent pas rester théoriques mais s'intégrer dans la vie et le quotidien de tout un chacun en Afrique.

VALEURS AFRICAINES A TRANSMETTRE

Rubriques	VALEURS					
ENTREPREUNARIAT	Rigueur	Gestionnaire (Responsabilité)	Curiosité	Créativité	Ingéniosité	Résilience
REGALIEN (Economie - Politique - Juridique)	Intégrité	Honnêteté	Honorabilité	Transparence	Sagesse	Confiance
SOCIETE	Transmission	Partage	Fraternité Générosité	Hospitalié Respect	Courage Gout de l'effort	Patriotisme
TECHNOLOGIE	Se dépasser	Persévéra,ce	Education	Innovation	Durabilité	Impact social
BIEN-ÊTRE	Valorisation	Tolérance	Respect	Famille et Communauté	Spiritualité	Musique

kanthé
PARIS

Maison Kanthé

THÉS ET INFUSIONS
D'AFRIQUE

NOS SERVICES POUR LES PROFESSIONNELS

- SERVICES DE THES
- VENTES DE THES
- ÉVÉNEMENTIEL
- CADEAUX D'ENTREPRISE

www.kanthe.paris | Contact: Maimouna Kanté
Tél: 07 66 13 28 73 | E-mail: servicepro@kanthe.paris

NUGET POEM

The day that makes us believe
It's still possible to achieve -
We see the one path to tread
To reach the finish line ahead !

Quand le jour advient
Où l'on croit possible de réussir,
Se dessine enfin le chemin,
Le dernier sommet à gravir.

#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

© DR

PORTRAIT

Aïssata DIAKITE
CEO de ZABBAAN

Adapter l'entreprenariat féminin au MALI

© DR

Qui est aïssata DIAKITE ?
Aïssata Diakité est une entrepreneure franco-malienne qui a co-fondé Zabbaan, une entreprise qui propose des produits alimentaires africains de qualité. Aujourd'hui, elle en est la CEO et continue de faire grandir son entreprise avec succès.

De formation Ingénieur en agronomie, elle n'a pas hésité à repartir chez elle pour démarrer cette aventure entrepreneuriale qui la mène aujourd'hui au niveau qu'on sait.

Comment t'es venu l'idée de mettre en place ZABBAAN ?
Le parcours entrepreneurial de Aïssata Diakité a commencé en 2016, lorsqu'elle a co-fondé Zabbaan avec deux autres entrepreneurs. Leur objectif était de proposer une alternative aux produits alimentaires africains de faible qualité, en créant des produits de qualité supérieure à des prix abordables. Avec une forte volonté d'entreprendre et un désir de faire découvrir les richesses culinaires de l'Afrique.
En effet, Aïssata vient d'une région très agricole donc elle a d'abord été impacté par ses produits, puis par la transformation que ces produits peuvent avoir sur le quotidien et pour le bien des populations environnantes.

Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées en tant qu'entrepreneure et en tant que femme ?
Les difficultés ne finissent pas en fait. C'est une bataille du quotidien.

- Au Mali, les femmes ont une place à tenir, ce qui a fait que j'ai d'abord été rejetée.
- Ensuite, l'environnement des affaires suit un code spécial qu'il faut arriver à comprendre rapidement.
- Enfin, ma force à moi a été de transformer les difficultés de j'ai rencontrées en opportunités

As-tu eu l'aide d'un réseau Afropéen ou d'autres structures ? Penses-tu que les réseaux afropéens doivent travailler autrement, mieux communiquer, se regrouper pour être plus fort et plus présents ?
J'étais membre de l'association des jeunes étudiants maliens de France.

C'est un réseau qui m'a aidé à faire connaitre ma structure.
Mais pas de soutien direct car dans l'industrie de transformation, les recherches sont assez spécifique !

ZABBAN c'est :

- Année de création : 2016

L'entreprise est découpée ainsi :

- Transformation produit locaux

(30 Personnes)

- Institut:Conseiletaccompagnement des jeunes entrepreneurs

(5 Personnes)

- International (Paris)

(5 Personnes)

Comment vois-tu la suite de l'aventure ici en France et en Afrique ? (Projets)
Arriver à faire de ZABBAAN une marque reconnue sur toute l'Afrique et qui distribuera ses produits encore plus facilement dans tous les recoins d'Afrique.

Nous avons un manifeste d'honneur basé sur le poème de l'empereur Almamy Touré. Qu'en pensez-vous et qu'est-ce que cela vous suscite aujourd'hui ?
Ce poème est toujours ACTUEL car :
Les mots clés vont vers la RESILIENCE en toute situation.
Ensuite c'est par la JUSTESSE que ce font les choses; car si tu ne peux pas ...
Alors Donne !
Pour moi, la vision du texte global et les mots utilisés servent encore aujourd'hui à comprendre la société dans laquelle on vit !

En conclusion

Pour ma part, j'encourage toutes les femmes au Mali de pouvoir se lancer dans leur business afin de montrer de plus en plus que la place de le femme au Mali évolue et que l'économie du pays repose aussi en grande partie sur elles.

Sérilo LOOKY
Paris - France

PORTRAIT

BIOGRAPHIE

Philippe Simo est un entrepreneur de la diaspora africaine qui est né et a grandi au Cameroun. Après avoir terminé ses études, Philippe a travaillé pour plusieurs entreprises, notamment General Electric et d'autres, où il a acquis une expérience précieuse dans la gestion et la stratégie d'entreprise. Cependant, il a toujours été passionné par l'idée de retourner en Afrique pour aider à stimuler la croissance économique et à résoudre les problèmes sociaux.

Philippe SIMO
Entrepreneur

© DR

PARCOURS

Philippe a fondé la société Investir en Afrique en 2018, une entreprise qui vise à encourager l'investissement en Afrique en fournissant des informations sur les opportunités d'investissement et en facilitant les transactions. Depuis sa création, Investir en Afrique a connu une croissance rapide et est devenue une plateforme incontournable pour les investisseurs qui cherchent à investir en Afrique. En 2021, l'entreprise avait enregistré plus de 500 investisseurs et plus de 50 transactions réussies.

ENTREPRENEUR

Il a pu acheter au fil des années, un bâtiment qui abrite aujourd'hui près de 10 000 poulets et des bassins piscicoles, le tout sur une exploitation de 17 hectares ; pour un prix en moyenne de l'hectare [10 000 m2] à 15 000 euros ; ce qui ne représente pas un énorme sacrifice.
Aussi, c'est par la main-d'œuvre bon marché (55 euros le salaire minimum au Cameroun), que l'on peut participer à l'écosystème économique de son pays ; donc avec en moyenne 100 euros, vous pouvez rémunérer quelqu'un en lui payant son assurance maladie voire son logement et c'est cette mentalité-là que la diaspora doit ramener sur le continent africain !

RETENONS CES QUELQUES POINTS

Philippe SIMO veut vous aider à :

- avoir une meilleure conscience au niveau du financement des fro-preneurs et de leur dépenses mensuelles actuelles.
- Ouvrir les yeux sur le fait de ne pas se laisser porter par le train-train quotidien du salariat
- vous réconcilier avec l'investissement agricole en Afrique
- Peut vous accompagner au changement entrepreneurial après le salariat

Ne nous contentons pas de l'écouter mais agissons tous les jours pour que l'Afrique soit plus forte économiquement car c'est par ce canal aussi que nous réussirons à nous imposer dans la cour des décideurs de cette planète.

Valeur

La vision de Philippe SIMO est réellement de vous faire prendre conscience des forces vives que vous êtes, mais également de ne pas perdre les valeurs qui vous animent pour faire grandir l'Afrique économiquement !

Paola MIKLAS
Paris - France

NUGET POEM

Make the move count
For your enduring brand
With no quality discount
As you retake your stand !

Faites que chaque action compte
Pour laisser votre empreinte
Sans jamais lui faire honte
Et voir votre vraie place atteinte.

#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

© DR

DIASPORA HABARI

WWW.DIASPORA-HABARI.COM

© DR

Elisabeth MORENO

Historique
Elisabeth Moreno est une femme politique et entrepreneure française, ancienne ministre pour l'égalité femme-homme en France, son parcours est impressionnant et elle a démontré un engagement indéfectible pour la cause des droits des femmes.

Parcours professionnel
Elle a débuté sa carrière dans le domaine de la communication et du marketing, en travaillant pour de grandes entreprises telles que Dell et HP. Plus tard, elle a exercé des fonctions de direction chez Lenovo

En 2011, elle est devenue la directrice générale de Lenovo France, l'une des plus grandes entreprises de technologie au monde. Elle a été la première femme noire en France à occuper ce poste de haut niveau.

Politique
Elisabeth Moreno a été ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances du 6 juillet 2020 au 20 mai 2022

Puis, elle s'est portée candidate aux législatives 2022 dans la 9ème circonscription des français de l'étranger sans succès malheureusement.

Reconnaissance
Elisabeth a été nommée Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur en 2011
Et Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2016.

Aujourd’hui

Elle continue de se battre pour les droits des femmes et des minorités, et a déclaré qu’elle prévoyait de continuer à travailler sur des projets pour lutter contre l’injustice sociale. Son engagement politique est évident avec ses projets tels que 8mars.com, une plateforme numérique qui permet de sensibiliser les gens aux questions concernant les femmes, en particulier en matière de droits et d’égalité.

©DR

Le HIC de la H.A.C.

Le cheminement chaotique de la H.A.C. (Haute Autorité de la Communication du Mali) constitue un véritable hic et une source d'inquiétudes pour tous ceux qui portent La presse dans leur cœur et qui sont soucieux du devenir de la Nation malienne.

Grosso modo, Au Mali on distingue deux groupes suivants dans tous les secteurs :

Premièrement, il y a les « situationnistes » : il s'agit de ceux qui profitent de toutes les situations pour satisfaire leurs bas-instincts. Ils savent trouver le langage adéquat pour masquer leurs reniements, leur vénalité, leur bassesse. Leur justification, c'est qu'il faut contribuer à la « réussite de la Transition » et pour cela, il faut sanctionner avec la dernière rigueur et cela dans une vitalité mirifique. Ceux-ci ne connaissent pas la honte, ils sont prêts à « s'aplatir » devant tous les régimes, quels qu'ils soient, afin de pouvoir remplir leur panse. Ce sont des cyniques qui ne croient en rien, qui doutent de tout et qui ne vivent que dans le présent. Ce sont des « sceptiques » pour lesquels tout est pareil, il n'y a pas de changement possible. Selon leur rhétorique :»Mali te djo». Nul doute, qu'il n'y a rien attendre de ces gens-là.

Deuxièmement, il y a les combattants sincères, qui se battent sainement pour sortir le pays de l'ornière en œuvrant pour que le pouvoir soit remis à un gouvernement civil élu démocratiquement, dans la transparence absolue, aux termes des 24 mois de Transition agréés par la Cédéao et la communauté internationale. Il s'agit-là de patriotes sincères qui travaillent dans des conditions extrêmement difficiles tant le pays a été laminé par des années de mensonge, de corruption et de reniement de toutes les valeurs fondamentales qui régissaient le Mali d'antan. Pour ces combattants sincères, le « Mali démocratique » est à portée de main.

Les critiques dont la H.A.C. fait objet tout de suite attestent clairement qu'une révolution profonde est en cours. Désormais, la presse Malienne ne veut plus être administrée comme avant et les dirigeants actuels ne doivent plus et ne peuvent plus gouverner comme avant. Une nouvelle aventure historique est en marche. Elle donnera naissance inéluctablement à un Mali nouveau débarrassé des scories du passé et porteur d'espérances pour le Mali et l'Afrique entière. Le Mali sortira du tourbillon de la haine, de la désunion, de la médisance qui ne profite qu'à ceux qui veulent asservir notre pays. Historiquement, les Nations périssent généralement lorsque la gangrène au-dedans n'ouvre pas les portes aux contradictions pragmatiques.

Ousmane Mohamed TOURE
Bamako - MALI
Journalise partenaire au journal [Le poing]

© DR

La vie en chaire est vraiment chère !

Dans ce pays déjà coupé, on se coupe de plus en plus les cheveux en quatre !
Tant le peuple se donne du mal inutilement. Depuis des mois, il entend que ça va décoiffer pour lui : la sécurité, le pouvoir d'achat, la stabilité politique, la prospérité économique, l'emploi, la paix intérieure, etc.
Le peuple a fait tant de sacrifices pour ces promesses, mais il ne sent et ne voit rien venir. Il constate simplement qu'on le tond chaque jour dans son quotidien. Tout comme il s'amaigrit. Il est pourtant bien nourri, le peuple, mais uniquement en peurs et en rumeurs. Bref, il veut des moutons tout en sachant que dans le lot, certains seront chèvres !
Certes l'argument qu'il y a urgence à sauver le pays, en unissant des forces même hostiles, est recevable.

Au point où le Mali agonise, autant tenter une ultime opération. Mais il n'est pas insensé de se poser une autre question : à quand la baisse des prix des denrée de première nécessité ?

Ousmane Mohamed TOURE
Bamako - MALI
Journalise partenaire au journal [Le poing]

NUGET POEM

Favourite song to sing!
Can’t sing? Well, just groove!
It’s all the joy to bring
in each n’ every dance move !

Une chanson préférée, la chanter !
Impossible de chanter ? Groove, balance!
Ce n’est que plus de joie donnée
A chaque pas de danse !

#MESEKO

Traduit de l’anglais par **Sophia Michud**

© DR

LE MODELE ECONOMIQUE AGRICOLE AFRICAIN, UNE HECATOMBE POUR LES PETITS PRODUCTEURS

Plus de 60 ans après les indépendances, la plupart des états africains n'ont pas réussi à construire un modèle économique propre à leur histoire, à leur spécificité et à leur population. L'impact de la colonisation y est encore très vivace : il domine toujours les structures économiques, sociales, politiques et culturelles de la région ; et les politiques de développement industriel, calquées sur le modèle occidental, se heurtent à l'extrême fragmentation politique, géographique et ethnique du continent.

Le niveau de vie des populations, quoique très bas, était plutôt meilleur que celui des malheureux Coréens, lesquels souffraient alors de tous les maux de la terre, y compris de la surpopulation, de la guerre et de la famine. Les pays d'Asie de l'est moins développés au moment des indépendances africaines, sont ceux-là qui nous nourrissent, qui même nous accompagnent à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire.

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Plusieurs causes, plusieurs réponses ! pour ma part, je voudrais m'appesantir sur deux des nombreuses causes.

La première, l'infantilisation et la « balkanisation » de nos agriculteurs. En effet, aucune politique nationale africaine ne veut éradiquer la pauvreté chez les petits exploitants agricoles. Ils constituent le marchepied de nos élites politiques et sont instrumentalisés pour en faire du bétail électoral pendant les différentes élections.
Le politicien africain et une partie de l'élite africaine a réussi à faire croire à l'agriculteur qu'il doit demeurer pauvre et toujours demander sa pitance.

Les agriculteurs ne se rendent même pas compte qu'ils sont des acteurs économiques et que comme tel, ils sont créateurs de valeur et de richesse.

Cet état d'esprit ancré dans les mentalités favorise aujourd'hui l'existence d'une agriculture de subsistance plutôt qu'une agriculture de croissance chez nos parents paysans. Aucun modernisme n'est prôné dans le secteur agricole et aucun financement digne de ce nom n'est orienté dans le secteur si ce n'est pour enrichir les élites corrompues. Dans son œuvre « l'Afrique noire est mal partie » Réné DUMONT, fait le constat de cette élite corrompue, sans vision, ni fierté. Autant dans la classification de ses priorités que dans le choix de ses politiques publiques, les élites africaines en générale et les politiques en particulier pèchent par égoïsme et égocentrisme. Son analyse est la suivante :

> *« L'effort sur l'éducation est par exemple concentré sur l'enseignement supérieur. Il forme des juristes, des économistes, des intellectuels ou des médecins totalement inadaptés aux besoins de leur pays de sorte qu'ils n'ont d'autre hâte, une fois diplômés, que d'émigrer en Occident ou de travailler pour les organisations internationales. Rien n'est fait par contre pour former de bons professionnels, ouvriers ou techniciens, dans l'agriculture ou l'industrie. »*

René Dumont dénonce surtout les maux qui, un demi-siècle après, affectent toujours le continent noir : corruption, absence de civisme et d'État impartial, détournement à grande échelle de l'aide occidentale, pillage des ressources naturelles par les bandits internationaux assistés des chefs locaux, etc.

Sans exception, tous les jeunes dirigeants qui accèdent au pouvoir sous les applaudissements des médias occidentaux finissent au bout de quelques années en ploutocrates népotiques.

Comment imaginer qu'en ce 21ème siècle, sous nos cieux, plus de 80% de petits exploitants agricoles n'arrivent pas à avoir une assurance retraite, une protection maladie et souvent meurent pour 5000 FCFA (8€) pour faute de moyens financiers. Comment voulons-nous inciter notre jeunesse à retourner à l'agriculture si nous sommes encore à l'époque de la daba et de la machette ? Le constat est triste mais c'est la dure réalité.

Le deuxième constat réside dans l'appréciation de nos besoins et de notre volonté de changement.

Dans la formulation des concepts du développement, un facteur important semble avoir été jusqu'alors négligé : celui des besoins. Le but ultime de tout développement est de déterminer les besoins : quels besoins, pour qui et comment les satisfaire ?

Nous allons privilégier des deals avec des partenaires internationaux pour inonder nos marchés de productions extérieurs très souvent nocives pour notre économie et pour notre santé, plutôt que de développer un vrai tissu industriel local

a question des besoins est intimement liée au choix du type de développement. L'objet réel de l'activité économique est de satisfaire certains besoins de la société et des hommes qui la composent.

Cependant, non seulement le type de besoin à satisfaire est fonction du type de développement choisi, mais les besoins varient dans le temps et selon les structures sociales mises en place.

Nous privilégions les importations massives de produit de 1ère nécessitée plutôt que de chercher à développer un savoir-faire local et une identité culturelle dans nos productions.

Des escrocs en col blanc se font passer pour des entrepreneurs prospèrent or ils profitent du système et des atouts de leur parrain politiques pour faire du business sur le dos des populations qui croupissent dans la pauvreté quand eux vivent l'opulence sans limite. Ce paradigme est celui dans lequel nous évolution et qui ne pourra jamais être bénéfique pour une prise en main de notre destin, celui de voir le continent africain prospérer pour le bonheur de son peuple.

Chaque africain peut agir et doit agir. Commençons par militer pour de meilleure condition de vie de nos agriculteurs. Consommons nos produits locaux et soyons fiers de les promouvoir. En tant que peuple, nous avons le pouvoir d'orientation l'action politique de ceux nous gouvernent et si nous aspirons à une Afrique digne et prospère, travaillons à nous faire diriger par des politiciens intègre et jaloux de l'identité africaine.

Hermann Christian KOUASSI
Abidjan - Côte d'Ivoire

Richesse de l'Afrique : Mythe ou Réalité ?

On a vite fait de l'entendre au cours de vives discussions sur la géopolitique mondiale : l'Afrique est un continent riche.
Cette affirmation aujourd'hui ancrée dans l'inconscient collectif des peuples africains est-elle pour autant vraie ? N'a-t-on vite pas fait de tirer des conclusions hâtives ? La richesse de l'Afrique est-elle un mythe ou une réalité ? Autant de questionnements que nous essayerons de démêler dans ce billet.
Le vocable « richesse » revêt divers sens au gré des contextes et il convient avant tout propos de le définir. Lorsqu'on demande à ceux qui chantent la richesse de l'Afrique, ce qu'ils entendent par-là, la première réponse renvoie à une abondance de ressources naturelles, qui elles-mêmes recouvrent la terre, l'eau, les ressources minières, les énergies (pétrole, gaz naturel), les pierres précieuses, l'or, le zinc, les forêts , etc.
Et lorsqu'on interroge le dictionnaire de la langue française sur la définition de la richesse, on retient l'opulence, une abondance de biens ou une abondance de productions naturelles.
Dès lors, déterminer si la richesse de l'Afrique est avérée et palpable, revient à dresser une carte des ressources naturelles exploitées sur le continent. En outre, au-delà de la question des ressources dont la nature a doté le sol africain, il faudra aussi se demander si l'exploitation de ces ressources suffit à nourrir, à suffisance, les populations africaines.
À cet effet, on relèvera selon un rapport de 2013 de la commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, que le continent possède 54 % des réserves mondiales de platine, 78 % de celles de diamant, 40 % de celles de chrome et 28 % de celles de manganèse ainsi que d'importantes réserves d'hydrocarbures et de coltan. Ces chiffres pris de façon brute sont un premier indice de la richesse de l'Afrique en ressources naturelles, quand on considère la dépendance de notre société actuelle à ces matériaux.
Dans la même lancée et toujours pour dresser un croquis des ressources naturelles principales exploitées en Afrique à savoir le pétrole, le gaz naturel, l'or, le diamant, le cuivre, le cobalt, le platine, le diamant ou encore le bois, on notera que :
Pour le pétrole dont les principaux pays producteurs sont le Nigéria, la Libye, l'Angola, le Gabon, la Guinée Équatoriale, et le Congo, l'Afrique produit 120.21 millions de barils en 2021;

En ce qui concerne le gaz naturel, l'Afrique dispose aussi d'importants gisements avec des réserves importantes dans des pays comme le Nigéria, l'Algérie, l'Égypte et le Mozambique. En 2020, la production de gaz naturel en Afrique était d'environ 230 milliards de mètres cubes.

Pour les minerais, tels que l'or, le cuivre, entre autres, en 2019, la production d'or en Afrique était d'environ 663 tonnes, tandis que la production de cuivre était d'environ 2,7 millions de tonnes.
En ce qui concerne le bois, l'Afrique

possède également des forêts importantes, qui fournissent du bois pour l'industrie du bois d'œuvre et du papier. En 2020, la production de bois en Afrique était d'environ 584 millions de mètres cubes.

Lorsque l'on prend le cas du Nigéria par exemple, lequel est le plus grand producteur de pétrole en Afrique, on note pour l'année de 2021, selon les données de la Banque mondiale, une production journalière de 1,48 million de barils soit 22% de la production du continent. Cette production assurée par divers groupes pétroliers comme Shell, Chevron, ExxonMobil, Total, Eni, et CNPC (China National Petroleum Corporation), constitue les 90% des exportations du pays, et participe à 8,5% de son PIB qui était de 442,98 milliards de dollars américains pour l'année de 2020, toujours selon les données de la Banque Mondiale.

Il faut cependant noter que suivant les accords d'exploitation conclus entre l'État du Nigéria et les groupes pétroliers susmentionnés, les bénéfices sont partagés généralement en 60% pour les groupes exploitants et 40% pour l'État nigérian. À partir de ces données, on peut facilement imaginer que la participation de l'exploitation des puits pétroliers du Nigéria à son PIB serait largement au-delà des 8,5% qu'elle constitue actuellement, si le pays assurait seul l'exploitation de ses gisements.

Par ailleurs, la dette publique du Nigéria s'élève en fin d'année 2021 à 87,2 milliards USD , pour un PIB de 442,98 milliards auquel les exploitations pétrolières ne participent qu'à hauteur de 8,5%.

On en déduit tout de suite qu'en raison du faible pourcentage de bénéfice que le Nigéria en tire, sa richesse en pétrole ne demeure que théorique et ne participe qu'en infime partie à la richesse réelle du pays. Avec 100%, des bénéfices tirés de son exploitation de pétrolière, le Nigéria pourrait largement faire face à ses 87,2 milliards de dettes publiques.

Le constat est pareil pour beaucoup d'autres États africains producteurs de pétrole ou de toute autre ressource naturelle. Même si, cette production participe grandement au produit intérieur brut du pays, les bénéfices qui en découlent vont pour un important pourcentage dans les caisses des sociétés étrangères, et peu allant réellement dans les caisses des États.

À cela, il faut ajouter la corruption de la classe dirigeante africaine, qui, en toute impunité, ponctionne cette manne déjà amoindrie, de sorte que le citoyen lambda ne perçoit pas l'impact de cette richesse brute dans son portefeuille.

L'exemple du Congo est encore plus dramatique où l'exploitation minière est un pilier de l'économie nationale, mais aussi source de conflits et de violations des droits de l'homme.

Le Congo est riche en minéraux tels que le cuivre, le cobalt, l'or et le coltan, qui sont utilisés dans la production de technologies modernes telles que les smartphones et les voitures électriques. Cependant, les bénéfices de l'exploitation minière ne sont souvent pas partagés de manière équitable entre les entreprises minières, les gouvernements locaux et les communautés locales.

De plus, les conditions de travail dans les mines sont souvent dangereuses et les travailleurs sont exposés à des produits chimiques toxiques. Les enfants sont également souvent employés dans les mines au Congo, malgré les lois interdisant le travail des enfants.

Les conflits armés dans l'est du Congo ont également été alimentés par le contrôle des ressources minières, avec des groupes armés illégaux exploitant les minerais pour financer leurs activités. Les communautés locales ont également été victimes de violences et de déplacements forcés en raison de l'exploitation minière.

Bien que des efforts aient été déployés pour améliorer la transparence et la responsabilité dans l'industrie minière, des défis persistants tels que la corruption, le manque de réglementation et le contrôle des ressources par des groupes armés illégaux doivent encore être surmontés pour garantir que l'exploitation minière profite à toutes les parties prenantes de manière équitable.

À l'inverse, le cas du Botswana, premier producteur de diamants en Afrique est assez éloquent. Selon le US Geological Survey, en 2020, le Botswana a produit environ 18,5 millions de carats de diamants bruts, ce qui représente environ 20% de la production mondiale de diamants bruts . Le Botswana possède d'importantes réserves de diamants et exploite plusieurs mines de diamants à ciel ouvert, notamment la mine de Jwaneng , considérée comme la plus grande mine de diamants au monde en termes de production, devant d'autres pays africains comme l'Angola, la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, qui sont également d'importants producteurs de diamants en Afrique.

Fort de cette exploitation de diamants, tout le monde s'accorde à reconnaitre aujourd'hui que le Botswana est aujourd'hui, un modèle de stabilité politique et surtout de réussite économique en Afrique.

En effet, la découverte de mines de diamant entre 1967 et 1973 va radicalement changer la trajectoire économique du pays .

L'exploitation des mines de diamants profite au Botswana, car le secteur minier est un contributeur important à l'économie du pays à hauteur 22% du pays PIB (contre les 8,5% du Nigéria). Le gouvernement du Botswana a travaillé en étroite collaboration avec des sociétés minières pour développer l'industrie minière du pays, y compris l'industrie diamantifère.

Le Botswana a créé une entreprise conjointe avec De Beers, appelée Debswana, qui exploite la plupart des mines de diamants du pays. Cette entreprise est détenue à parts égales par le gouvernement botswanais et De Beers, et les revenus sont partagés de manière équitable entre les deux parties.

En outre, le gouvernement du Botswana a établi un fonds souverain, le Fonds de stabilisation et de croissance, pour gérer les revenus tirés de l'exploitation minière. Ce fonds a pour objectif de soutenir la croissance économique et de protéger le pays contre les fluctuations des prix des matières premières.

L'industrie diamantifère du Botswana est également une source importante d'emplois pour les habitants du pays. Debswana emploie directement environ 5 800 personnes, dont plus de 80% sont des Botswanais . L'entreprise soutient également une vaste chaîne d'approvisionnement en diamants, qui comprend des négociants, des fabricants et des joailliers.

Pour conclure, la richesse de l'Afrique en termes de ressources naturelles est indéniable. Cependant, en raison de divers paramètres, tenant entre au compte des parts que les États africains perçoivent de ces exploitations, de la corruption ou de la situation sociopolitique, les populations africaines profitent difficilement de cette manne.

À ce propos, l'exemple du Botswana nous enseigne une leçon importante : un réel profit par tous et pour tous de cette richesse doit être fondé une stabilité politique et une bonne gouvernance. À défaut, l'africain restera assis sur le diamant en pleurant, comme l'a une fois dit, l'artiste togolais aujourd'hui décédé : Sa Majesté Brigadier Zimba.

Yannick WILSON
Lomé - TOGO

WIZODIA

Votre villa en Afrique en toute confiance

Proposition de terrains sécurisés

Démarches administratives

Etude et plans d'architecte

Devis de construction

Construction sur-mesure

Rénovation et remise en état

Conciergerie et suivi de chantier

+33 184 80 2425
+225 07 98 465 993

www.wizodia.com

© DR

PARIS TRACE SA VOIE DE RECONNAISSANCE A L'AFRIQUE DANS LE MONDE.

Le 10 mars 2023, la ville de Paris a inauguré une nouvelle place dédiée aux tirailleurs sénégalais. Cet espace a été nommée « Place des Tirailleurs Sénégalais » suite à une demande des habitants de l'arrondissement et du vote unanime du conseil de Paris. L'inauguration a eu lieu en présence de M. Yoro Diao, l'un des derniers tirailleurs en vie âgé de 94 ans et engagé en 1951 dans l'armée française lors de la guerre d'Indochine.

C'est un symbole d'hommage à tous ces soldats africains qui ont combattu ont laissé leur vie lors des deux guerres mondiales pour défendre la France et sa liberté. La place a été conçue comme un lieu de mémoire et de recueillement pour les familles et les descendants des tirailleurs sénégalais.

Un acte de reconnaissance ?

La Place des Tirailleurs Sénégalais est située dans le 12ème arrondissement de Paris, à proximité du Bois de Vincennes à l'angle des boulevard Ney et d'Ornano.

Elle est dotée d'un monument commémoratif en bronze représentant un tirailleur sénégalais portant un fusil, ainsi qu'une plaque explicative.

Le maire de Paris, Anne Hidalgo, a déclaré : « La ville de Paris est fière de célébrer la mémoire de ces hommes courageux qui ont combattu pour la France pendant les deux guerres mondiales. Nous devons nous souvenir d'eux pour leur sacrifice et leur engagement pour la liberté et la paix. »

Cette nouvelle place est un symbole important de l'histoire française et de l'héritage africain de la France. Elle permettra aux générations futures de se rappeler le rôle crucial que les tirailleurs sénégalais ont joué dans les conflits mondiaux, et témoignera de l'importance de leur contribution à la liberté française.

Ce qui s'est réellement passé

Les tirailleurs sénégalais étaient plus de 340.000 soldats africains recrutés dans les colonies françaises en Afrique de l'Ouest. Ils représentaient une grande partie des forces armées françaises pendant la première guerre mondiale. Un grand nombre de ces hommes ont également servi lors de la seconde guerre mondiale.
Ils étaient toujours au front en première ligne et essayaient toujours les premières attaques et devaient vérifier l'ouverture des routes lorsque les garnisons françaises devaient avancer... Ils ont combattu avec bravoure aux côtés des troupes françaises pendant les deux guerres mondiales, subissant de lourdes pertes. Malheureusement, leur contribution a souvent été ignorée ou minimisée dans l'histoire officielle !

Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour une reconnaissance

L'une des raisons principales est que l'histoire a souvent été écrite par les vainqueurs, et dans ce cas-ci par les puissances colonisatrices européennes. Pendant des décennies, l'accent a été mis sur le rôle des soldats européens dans les guerres, avec très peu de reconnaissance pour les sacrifices et la contribution des soldats africains. De plus, les conséquences négatives de la colonisation ont également eu un impact sur la façon dont ces soldats ont été traités après la guerre. Les gouvernements français et britanniques ont souvent mal traité les soldats africains après leur retour chez eux. Ils ne leur fournissaient pas suffisamment de soutien financier et leur refusaient des pensions pour leurs services.
Cependant, au cours des dernières années, des organisations et des groupes à travers le monde ont travaillé à sensibiliser le public à l'importance des tirailleurs sénégalais et d'autres soldats africains dans ces conflits, offrant ainsi une autre perspective sur l'histoire. On peut aussi se rappeler de l'intervention de l'acteur Omar SY lors de la cérémonie des Oscars ou la Patrouille de France a survolé la canette pour le film « Top Gun » ; Mais rien pour le film « Tirailleurs » qu'il était venu défendre. D'ailleurs, rien de spécial lors de l'inauguration de cette nouvelle place qui a été repris dans les médias écrits et quasiment pas dans les médias télés !

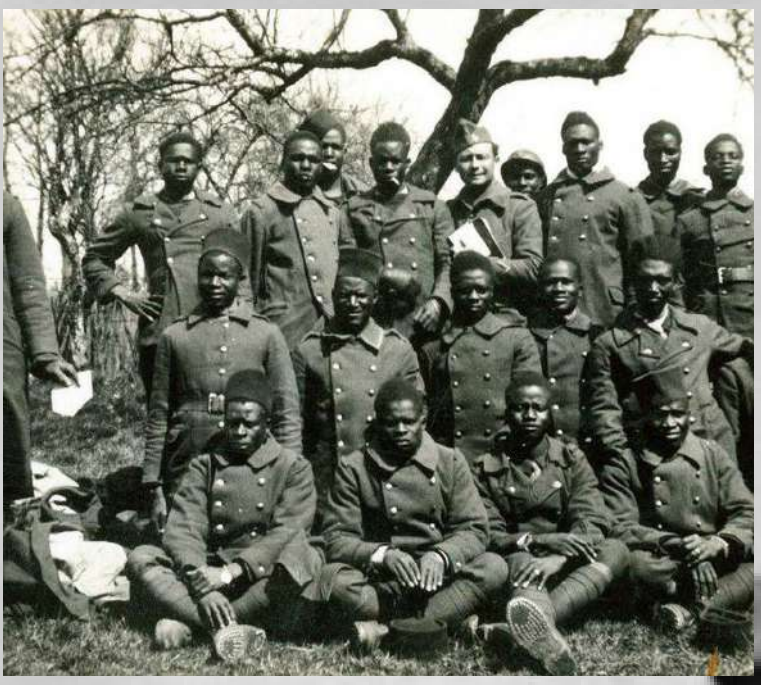
© DR

A y comprendre... La reconnaissance versus française...

Cette nouvelle place est donc une reconnaissance tardive mais importante de leur rôle crucial dans l'histoire militaire de la France. L'espoir c'est qu'elle contribue à sensibiliser davantage le public à leur histoire et à leur sacrifice, ainsi qu'à promouvoir une réflexion plus critique sur le passé colonial de la France. En outre, cette place est également un symbole de l'amitié franco-sénégalaise pour ne pas dire franco-africaine tout simplement, puisque ces soldats représentent tous les soldats africains qui sont venus.

En tant que tel, il est important de ne pas oublier que cette amitié doit être basée sur le respect mutuel et l'égalité entre les pays africains et la France, plutôt que sur une vision paternaliste et condescendante du passé colonial qui ressurgit beaucoup trop dans le narratif occidental ! La place « s'inscrit dans une série d'hommages rendus à des soldats d'Afrique, de l'océan indien ou Asie ayant combattu dans les armées françaises à l'instar de l'allé Claude-Mademba-Sy (14e) et de la place Do-Huu-Vi (16e). D'autres inaugurations sont prévues, a précisé le maire dans le communiqué.

Daniel HEMAZOH
Lomé - TOGO



PARIS
INAUGURATION
DE LA PLACE
DES TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS

© DR

Le Forum-Afrique-Monde

La perspective de lié les formations professionnelles aux besoins réels de l'Afrique.

Le Forum-Afrique-Monde (F-A-M) comme son nom l'indique, est un concept visant à connecter l'Afrique avec le monde. Il s'agit de réunir les acteurs africains et les autres d'ailleurs sur des thématiques, des problématiques communes, à savoir :
Les enjeux relatifs aux jeunes : employabilité, formations professionnelles, apprentissage, environnement et lutte contre la crise climatique, mobilités formatives bien pensées et orientées vers l'acquisition de compétences et de développement de soft skills ... en créant des rencontres d'actions concrètes.
Rencontre des acteurs Nord-Sud pour envisager des perspectives ensemble en mobilisant notre intelligence collective afin de renforcer notre pouvoir d'agir.

Et alors que l'on sait que L'Afrique est :
Le continent de l'avenir du monde et que sa principale force réside dans sa jeunesse.
La part des 15-24 ans représente 60 % de la population du continent, et à l'horizon 2050, il est estimé que 35% de jeunes du monde seront africains.
Mais l'Afrique est aussi le continent qui compte le plus de chômeurs avec un taux estimé à plus de 40 % de la population active.
L'une des principales faiblesses de l'Afrique reste donc l'emploi et plus précisément celui des jeunes.
Voilà pourquoi, l'ambition de ce forum est de faire la promotion des filières professionnelles pour soutenir l'insertion des jeunes, créer une nouvelle dynamique dans la transformation de la formation professionnelle qui doit répondre au besoin de l'économie réelle et nouvelle. Il s'agira de :
Renforcer la coopération gagnante Sud-Sud et Nord-Sud dans le secteur des formations professionnelles (FP)
Créer un consortium des établissements de formations professionnelles (EFP) afin de mutualiser de ressources/outils.
Valoriser les formations professionnelles en créant une nouvelle dynamique
Renforcer la qualité des formations existantes et les nouvelles à mettre en place

Nicolas KANGO
Rennes - FRANCE

Les liens pour suivre l'organisation du forum :

Site Internet : https://forum-afrique-monde.com/
LinkedIn : https://www.linkedin.com/company/forum-afrique-monde/
Inscription pour les professionnels (Gratuit) : https://forms.office.com/r/YJQwbXmq2X
Inscription pour les jeunes (Gratuit) : https://forms.office.com/r/c2Xdqi6Q2j

NUGET POEM

Tell of love in your story -
it's never stale in any tale,
give your God the glory -
love will never fail nor frail !

Parle d'amour dans ton histoire -
C'est à chaque fois des voeux d'espoir,
Donne à ton Dieu la gloire -
Chaque fois l'amour est victoire !

#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

© DR

CABO-VERDE BUSINESS CONNECT

KA NOS SKECI NOS ORIGEM

(+33) 6 50 13 45 35 WWW.SIEDCV.FR COMMERCIAL@SIEDCV.FR

AGRO-BUSINESS, NUMÉRIQUE, TOURISME, TRANSPORT

AVEC LA PRÉSENCE DU GOUVERNEMENT AINSI QUE DE NOMBREUSES INSTITUTIONS

CONFÉRENCES, ATELIERS, RENCONTRE B2B, B2G, NETWORKING, STANDS EXPOSITIONS, MOMENTS CULTURELS, DINER DE GALA AVEC LURA EN SHOWCASE...

22 - 23 AVRIL 2023

ESPACE CHARENTON PARIS 12EME

AFRICUBE,
le bouillon de cuisine AFRICAIN

Élaboré à partir des nobles ingrédients de notre terroir, le bouillon de cuisine 100% naturel AFRICUBE tire ses saveurs de ses composantes toutes aussi savoureuses les unes que les autres. Au-delà de leurs propriétés gustatives, ces ingrédients sont soigneusement choisis pour leur vertus nutritives et thérapeutiques

-**La Moutarde de NÉRÉ** , aussi appelée soumbala, afiti ou nététou selon les régions du continent...

Moutarde de néré

-**Le gingembre** est une épice incontournable en Afrique...

Gingembre

-**L'Oignon :** constitue une des meilleures sources végétales de sélénium ...

Noix de muscade africaine

Oignon

-**Le poivre noir:** Le poivre noir est une épice couramment utilisée dans ...

Poivre noir

- **Noix de muscade africaine** : Encore appelé Ayikou au Togo ou Pèbè en Afrique centrale,...

Tant d'ingrédients riches et savoureux, travaillés de façon à préserver toutes leurs qualités nutritionnelles et gustatives qui font d'AFRICUBE votre allié santé par excellence

Africube
PRODUITS 100% NATURELS

LA PRATIQUE DU SPORT POUR UNE MEILLEURE HYGIENE DE VIE EN AFRIQUE

Nous vous avions parlé du club de Strasfit qui promeut la pratique du sport collectif dans la convivialité et la bonne humeur avec des programmes circuit-training, cardio-training et musculation.
Les coachs répandent leur joie, et chaque séance se fait dans la bonne humeur, rythmée par la musique ; car passionnés par le sport, AHAMADA Toihir, LOOKY Cédric, BERNS Mona et LOOKY Yannick renouvellent les exercices pour que chaque séance soit différente.
Après avoir évoqué la nécessité de la pratique du sport en Afrique pour une bonne hygiène de vie et les conseils pratique à adopter au niveau du sommeil et, des plans d'entrainements et ce que cela représente au niveau cohésion social.

Pour cette édition, nous allons aborder l'alimentation et les régimes spécifiques.

Quelle alimentation pour une bonne santé physique ?

Parler de l'alimentation paraît plus ou moins anodin et pourtant la plupart de nos maux sont liés à ce que nous donnons comme énergie à notre organisme et qui parle d'énergie parle de consommation alimentaire.
Manger non pas en quantité mais en qualité comme le dirait l'autre. Ainsi donc il est recommandé de consommer des aliments plutôt léger et riche, Cependant on constate en
Afrique que nous préférons consommer des aliments lourds qui nous cause des soucis à la longue. Nous pouvons alors conseiller à nos abonnés de privilégier la consommation de crudités. Vu que le continent Africain est un continent céréalier, il est conseillé de consommer des pâtes à base de mil plutôt que du maïs car trop lourd pour l'organisme éviter la consommation des aliments tels que le piment, l'huile, le sel
Ce n'est pas pour rien que les sportifs soignent leurs alimentations ils ont compris que le sport et l'alimentation sont étroitement liés

Le régime anti-cholestérol

Il s'agit de la première étape du traitement. Un régime bien suivi peut faire baisser le cholestérol sanguin de 10 à 15%. Plus qu'un régime, il s'agit d'une nouvelle façon de s'alimenter, en gardant toujours le plaisir de l'assiette.
Les règles sont souvent simples :
Eviter la consommation de graisses, viandes rouges, produits laitiers gras, charcuterie et l'apport de cholestérol alimentaire comme les oeufs.
Se méfier des fritures, des beignets et des huiles de cuissons;
Favoriser les huiles de tournesol, d'olive et de colza; Renforcer les produits riches en Omega 3 et en Omega 6, Consommer plus de poisson que d'habitude;
Augmenter dans des proportions non négligeables le consommation de fruits et de légumes à chaque repas, pour arriver à la prise d'au moins cind fruits et légumes par jour

Quel exercice pour baisser le taux de cholestérol ?

Le sport, l'activité physique en général, modifie le taux de cholestérol dans un sens toujours favorable aux risques cardiaques et vasculaires, en diminuant le mauvais cholestérol et surtout en augmentant le bon cholestérol. Toutefois, afin que l'activité physique soit efficace, il faut que l'effort soit suffisamment long, intense et répétitif.
Avant de commencer ou reprendre une activité physique, consultez votre médecin afin qu'il puisse vous donner le feu vert et surtout vous conseiller sur la bonne manière de pratiquer. N'oubliez pas les conseils alimentaires, les bonnes pratiques avec du bon matériel, de bonnes chaussures, en groupe si possible, en commençant progressivement. La marche à pied rapide, le vélo, la course à pied, la natation font partie des sports conseillés, en respectant toutefois les normes cardiaques.

Les personnes atteintes du surpoids, par quelles activités physique commencer ?

Le retour à l'activité physique, que l'on soit en situation de surpoids ou d'obésité, doit se faire progressivement : marche, natation, vélo d'appartement... avant de passer à des exercices plus intenses. Si l'objectif visé est une perte de poids, le seul duo gagnant est « activité physique + alimentation équilibrée ».
Pour intégrer la marche dans son quotidien, quelques conseils :
Pour les courts trajets, marcher systématiquement et d'un bon pas ;
En ville, descendre une station de bus ou de métro plus tôt et finir le chemin à pied ;
Utiliser les escaliers en descente ou en montée plutôt que de prendre l'ascenseur ;
Commencer par 2 séances de marche rapide de 15 minutes par jour, puis augmenter selon ses capacités à 1h de marche par jour, en une ou plusieurs séquences.
Également, la natation est idéale en cas de surcharge pondérale. Elle permet à la fois un renforcement musculaire, un soulagement articulaire, l'amélioration du souffle et le contrôle du poids. De plus, dans l'eau, le corps semble plus léger, il est alors plus facile de bouger.
Le vélo d'appartement et le vélo elliptique sont eux aussi recommandés en cas de surcharge pondérale. Ils permettent un travail cardiovasculaire moins traumatisant que la course à pied par exemple, un renforcement musculaire et une amélioration de la condition physique d'une manière générale. Et surtout, ils peuvent être pratiqués par tous les temps !

Cédric LOOKY
Strasbourg - FRANCE

Le goût de l'effort vous aidera à vous sentir mieux dans votre peau et à entretenir votre corps pour votre bien-être

© DR

Naomi AKAKPO

Naomi est une athlète togolaise spécialisée sur le 100m haies et 60m haies. Née le 17 Décembre 2000 en France, elle a commencé à s'intéresser très tôt à l'athlétisme (tous types d'épreuves) avec des entrainements sérieux à partir de l'adolescence. C'est à partir de 18 ans qu'elle a commencé à se spécialiser sur l'heptathlon puis à 19 ans ou elle s'est pécialisée sur le 100m haies en extérieur et le 60m haies en intérieur.
En 2022, à l'âge de 22 ans alors, Naomi Akakpo participe à ses premiers championnats du monde à Eugène qui sont également sa première sélection avec le Togo !

Etudes

Naomi a un diplôme de Diététicienne-Nutritionniste spécialisé dans le sport de haut niveau qu'elle veut pouvoir exercer pleinement plus tard.
Elle a également réussi à obtenir une bourse du Comité National Olympique Togolais pour l'aider au niveau de ses stages de perfectionnement sur lesquels elle continue de s'investir pleinement.

Palmarès

Naomi a réussi et commence à s'imposer dans sa discipline et les résultats et les efforts de ses entrainements lui valent aujourd'hui un palmarès plus que louable :

- 3eme place aux championnats de France junior aux 100m haies en 2019
- 2eme aux jeux Islamique en 2022.
- 2eme aux France Espoir sur 100m haies en 2022.
- 3eme place aux championnats de France nationaux sur 60m haies.

REVETIR LE DRAPEAU TOGOLAIS, C'EST

Une opportunité pour elle de faire parler du Togo et continuer de faire changer la vision sportif sur ce pays.

- Gagner pour le Togo c'est faire bouger les lignes et aider à faire évoluer les mentalités quant au fait de pouvoir s'entrainer sous le drapeau togolais et de pouvoir réussir à s'imposer.
- Il y a à cela une satisfaction personnelle pour Naomi :

c'est l'IMPACT sur les autres athlètes à double nationalité qui commencent à réfléchir au fait de pouvoir eux-aussi concourir directement sous leur drapeau de naissance !

Aujourd'hui

PROJETS :

Naomi, qui a déjà une bourse olympique, s'entraine tous les jours et se prépare pour les JO 2024 !
L'idéal pour elle, même si un pays a le droit de présenter un athlète dans chaque discipline, c'est de pouvoir se qualifier au ranking (c.-à-d. en fonction de sa performance)
Nous ne pouvons que lui souhaiter la meilleure préparation pour ces jeux afin de continuer de briller et de pouvoir étoffer son palmarès...

QUE RECHERCHES-TU ?

1. Naomi recherche un SPONSOR pour vivre en autonomie.
2. Un EQUIPEMENTIER pour ses tenues sportives
3. Un MECENE pour pouvoir vivre pleinement de sa passion-métier
4. Naomi recherche également un appartement pour compléter son autonomie !

© DR

NUGET POEM

Send a wave of love
Like never done before;
Joy as yet undreamt of
Will be yours - and more !

Déverse une vague d'amour
Comme si c'était la première fois ;
Un bonheur inédit verra le jour
Il sera tien - et bien au-delà !

#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

© DR

Africube
Le bon goût
de CHEZ NOUS!
100%
NATUREL
PRODUITS
100%
NATURELS
Bouillon Culinaire
Natural Seasoning
Africube
Le bon goût de
chez nous!
A taste of Africa!
Contient peu de sel; Sans glutamate, ni arôme artificiel

© DR

Le Gwo - Ka

L'essence de la musique africaine des Afro-descendants

La Musique ou l'art de faire vibrer, d'étendre un son sans l'ombre d'un mot est aussi vielle que le temps luimême. Les traces de ces premiers jets en Mésopotamie puis en Égypte laissent prôner fièrement qu'elle est un **enfant d'Afrique.** Fruit de la curiosité ou de l'inspiration de peuples primitifs, la musique fit ses premiers pas dans la charpente d'animaux.
Un son puis deux, d'un cri de guerre alertant l'approche de l'ennemi aux rythmes de cérémonies rituelles, la musique devint rapidement l'affaire de plusieurs. D'une armée à une autre, d'un territoire à un autre, la musique change de couleur au fur et à mesure que les expériences diffèrent et varient. En conséquence, pas moins de **691 styles musicaux** sont répertoriés dans le monde de nos jours, plus de 5000 ans après l'apparition des premières productions sonores.

En restant sur son territoire natal, il est possible d'observer que la musique des africains connaît un tournant à partir du 15ème siècle et la déportation de ses acteurs vers les autres continents. En effet, diverses musiques populaires telles le gospel, le jazz et le blues naissent de cette période de servitude. Ces rythmes et mélodies afroaméricains découlent toutes du **Worksong** (Chants de travail).

Dans les champs de coton, les captifs se plaisaient à chanter a capella des rythmes scandés et répétitifs.
Crier ses émotions, héler ses espérances; la voix de toute une armée d'africains résonnait jadis dans les plantations de propriétaires occidentaux. Chanter, jouer des instruments pour ces travailleurs sans fin était ce bain d'air frais qui fait disparaître peines et tracas l'espace d'un instant.

Dans les petites Antilles, en **Guadeloupe,** les africains importés développent une autre forme musicale : **le GWO-KA.** Véritable refuge pour ce peuple soumis, le Gwo-ka est le lieu des traditions orales, chantées et dansées. Jouée avec des tambours appelés "ka", cette musique issue de la diaspora africaine raconte la vie quotidienne et les évènements d'impact. Héritage culturel de toute une île, cette variété aux **7 rythmes** vit encore aujourd'hui dans **les Léwoz** (rassemblements populaires), le carnaval, les rites funéraires et autres fêtes. Le Gwo-ka prend de l'ampleur et de plus en plus d'adeptes participent à sa pérennisation, ce qui lui vaudra d'être inscrit en 2014 au partimoine **Unesco** comme la première musique et danse de la Guadeloupe.

François LADREZEAU, chanteur auteur-compositeur et musicien, ajoute

lui aussi sa pierre à l'édifice. Un coup sur scène, un coup militant, un coup enseignant, cet homme à la barbe locksé sait se donner pour transmettre savoirs et convictions à plusieurs générations. Enfant, c'est à la sortie de l'école qu'il restait regarder jouer un des maîtres du ka en la personne de Marcel Lollia dit **Vélo.** Plus tard, à 17 ans il concrétise son attachement au Gwo-ka en devenant membre du groupe **AKIYO**. D'abord fouettard durant les périodes carnavalesques, il veut caresser de plus près la musique et commence à s'entourer des anciens pour apprendre à fabriquer des tambours et à en jouer.
En 1993 il compose son premier titre **"Mwa Bout"** qui figurera dans le second album du groupe. Il noue ainsi définitivement avec son art et démarre sa carrière de chanteur-musicien. À son actif sont comptés 10 albums avec AKIYO et un album **«Rekonésans"** en duo avec le pianiste **Michel Mado.**

En 2014, il prend en toute imprévisibilité un ticket pour Paris, destination la 8ème édition de **The Voice France.**
L'objectif est de vulgariser la musique Gwo-ka et de montrer la beauté de la langue créole. D'entrée de jeu, les couleurs sont annoncées : François, en toute simplicité prend possession de la scène d'un pas serein tambour en main. Avec la batterie pour seule compagnie, l'artiste conquis le jury grâce à l'interprétation du fameux titre **"An pa kay"** composé par lui-même.
Malheureusement, l'aventure ne dura pas et pris fin à l'étape des Battles.
L'absence de scène n'est pas un soucis pour notre sexagénaire car c'est dans la rue qu'il se sent le mieux. Jouer dans la fameuse rue piétonne de **Pointe-à-pitre** du lundi au dimanche lui permet d'accomplir sa mission : transmettre la culture musicale de ses ancêtres, être un porte-parole et donner de la joie. La sincérité de l'homme et sa résistance lui valent quelques sollicitations à l'image du duo formé avec le saxophoniste américain **David Murray.**

Être en contact avec le public, perpétuer une tradition locale pour les enfants.

Engagé auprès des jeunes, Fanswa, comme il préfère être appelé, communique tout ce qu'il a reçu de ses ancêtres et d'AKIYO. Grâce à ce mouvement culturel engagé, il a traversé les continents (Amérique, Europe) et a appris toute une pédagogie qu'il propage à tous ceux qu'il croise sur son chemin.
Le titre **« La Mafia »** en collaboration avec **ADMIRAL T**, figure emblématique du reggae-dancehall en est une belle illustration. Cette chanson de l'album ludo-éducatif **Mozaïka** a pour vocation de favoriser l'appropriation de la culture guadeloupéenne auprès des jeunes.
Le Gwo-ka joué, chanté et même dansé est né et continue d'exister au travers d'hommes consciencieux comme Fanswa qui n'oublie pas de la faire graver dans les mémoires. Et pour se souvenir d'un ensemble de sons, il est nécessaire de les écouter à satiété. À ce titre, Fanswa et AKIYO retournent sur scène le **9 avril 2023** au **Casino de Paris** pour offrir au public une rencontre vivante avec une musique qui peut être défini comme leur base.

Le rôle du chanteur-joueur de gwo-ka est comparable à celui du griot en Afrique. Il retrace le quotidien et parle de certains faits et situations qui touchent la population.

Baba Sissoko est l'un de ces griots qui se chargent de réconcilier les cœurs et les âmes. Ce malien, né à Bamako descend d'une longue lignée de griots aussi appelés djéli. Issu d'une famille de virtuoses, il était prédestiné à continuer la tradition. Une fois en âge il commença sa formation et son éducation musicale en famille où son père, son grandpère et son oncle lui enseignent le tama, le ngoni, l'art de la parole, les traditions et les histoires du pays. Son apprentissage terminé, il était temps pour le chanteur-instrumentiste d'endosser l'héritage d'une mythique dynastie de griots en allant briser de nombreuses frontières.

« Les musiques modernes sont le fruit de rencontres entre cultures. »

Après un enrichissant parcours en commun avec son compatriote Habib Koite, l'artiste fait voeu de changement en faisant cap sur l'Italie, pays qui l'adoptera dès 1998. Selon lui changer c'est rencontrer le monde, alors il ajoute de la nouveauté dans ses compositions. L'homme aux 17 tamas affirme fièrement que le Blues trouve ses origines du Korosekoro, un des rythmes du Bambara. Il décide donc d'introduire divers instruments de musiquetraditionnels dans les sonorités modernes du blues et du jazz. Ce style crée un effet musical fantastique et original.
Le fils d'adoption des italiens devient donc le premier à introduire le son du tama dans la musique moderne au Mali.Naviguant dans divers genres musicaux, le prodige de l'Ensemble Instrumental National du Mali n'hésite pas à écrire des parties de ses textes en français et anglais et à insérer des guitares électriques dans la mélodie. Tout cela sans changer le message.

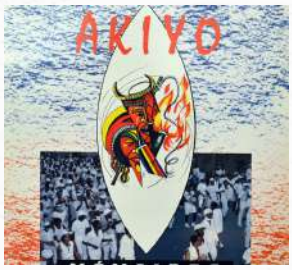
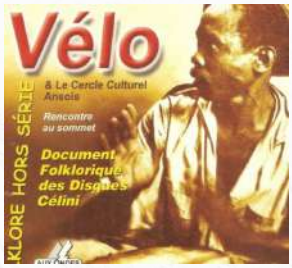
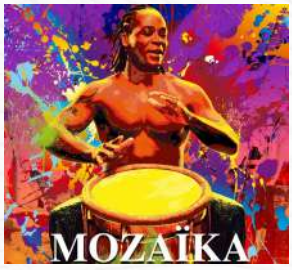
« Le blues me rappelle ma tradition et je m'amuse beaucoup avec le jazz. »

En 2017, le maître du tambour parlant rencontre le groupe Mediterranean Blues avec lequel il plonge, le temps d'un album dans l'univers de l'afrobeat et du funk. Celui qui certifie que le jazz laisse toujours place à la création démontre que la musique malienne n'a pas de limites.
Artiste incontesté, Baba vit avec sa tradition mais apprécie écouter celles des autres. L'homme ouvert d'esprit multiplie les collaborations avec de prestigieuses têtes d'affiche telles que Dee Dee Bridgewater ou encore Rokia Traoré. Une d'entre elles reste remarquable.
Une Rencontreexceptionnelle avec le fameux Mighty Mo Rodgers, représentant du Blues urbain va donner naissance au projet musical «Griot Blues", un album qui signe le retour du Blues à ses racines africaines.
Album FASIYA avec DJANA - 2018
Le maître du tamani et du ngoni n'oublie pas d'où il vient et a conservé l'idée de faire un disque avec son père, sa mère et ses enfants.
Le premier n'étant plus de ce monde, il réalisa son rêve, en 2015 avec l'album Three Gees (Trois Générations).
Cette compilation de 11 titres est la rencontre entre l'Afrique, le métissage de sa fille Djana, et les musiciens italiens. Des albums, il en compte 27 en moins de trois décennies. Toute cette dévotion traduite par un travail passionné et une créativité hors pair lui valent, pas moins de 17 récompenses dont le Obaland Award du meilleur musicien de jazz africain obtenu en 2018.
Véritable passerelle entre les musiques traditionnelles maliennes et d'autres genres musicaux, Baba Sissoko et son style authentique emballent sans convertir tous ceux qui sont séduits par la diversité de ses œuvres. Le Mali lui dit merci, l'Afrique l'en est reconnaissant et les adeptes de musique crient au respect.

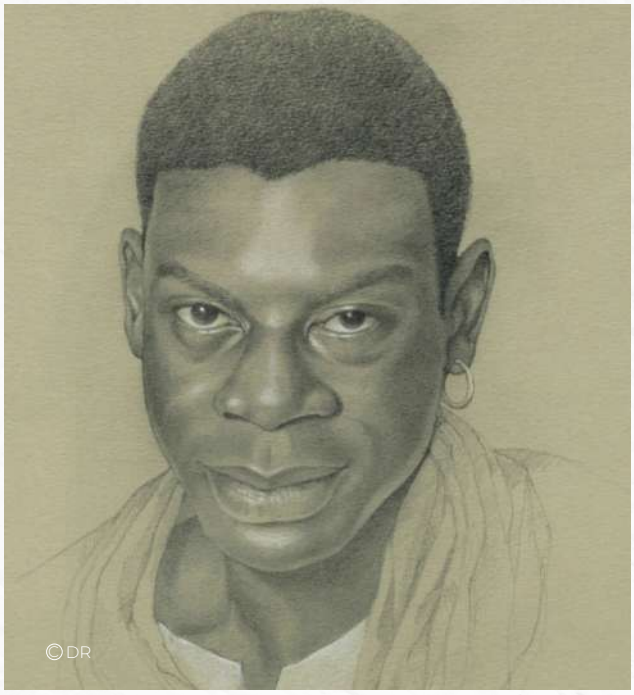
Kelly SEVERIN
Guadeloupe - FRANCE

© DR

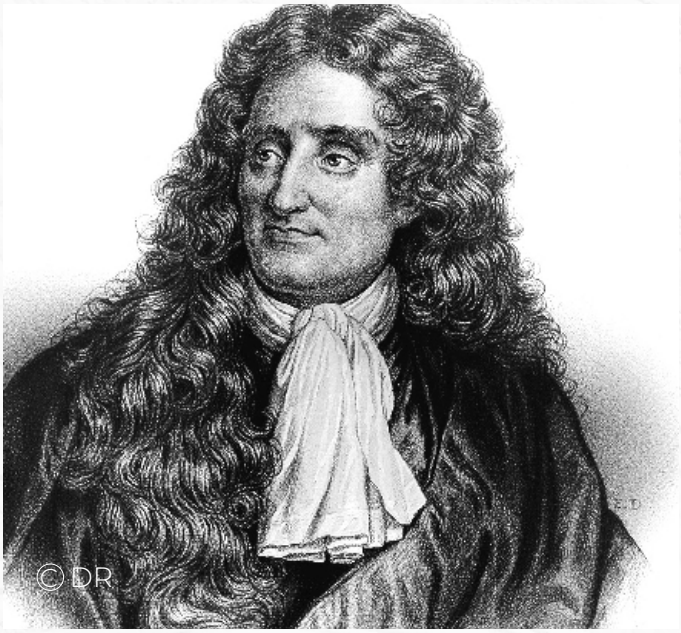
SÉLECTION DE SINGLES

Auteurs	Singles/Albums	Pochettes	Années/Labels
Son @ To	Péyi Dèwo / La nou yé		2015 / 7son@To
AKIYO	Akiyo la O La'w Kalé Kon Sa / Mémoires		1992 / Sonodisc
Marcel Lollia	Ti jan prang a a to / Nostalgie Caraibes		2012 / Harry Celini
Michel Laurent	Simao / Woulo ba gwoka		2012 / Henri Debs
Admiral T	Joli Kongo / Mozaïka		2019 / Elite Base

Esope & Jean de la Fontaine: les griots contemporains



Beaucoup vont s'offusquer de ce titre bien pompeux et pourtant combien véridique ! Mais pourquoi une telle affirmation ?
Pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire entre Ésope et Jean de la Fontaine, laissez-moi vous la conter rapidement...
Ésope, un jeune esclave dans une contrée européenne, dont sa richesse première et son don naturel à l'éloquence, lui permirent de conter des histoires expliquant des situations des fois complexes en utilisant des animaux à la place des personnes ; a eu une vie qui nous rappelle que la sagesse et la moralité peuvent venir de toutes choses pour toucher toutes personnes.
Jean de la Fontaine lui est cet écrivain, observateur et curieux qui a osé traduire les fables d'un autre pour s'en inspirer et ainsi contribuer à perpétuer une tradition africaine d'antan dévolue aux griots mais qui grâce à qui, ces fables ont trouvé un support de transmission dorénavant écrite et un affinage de compréhension un peu plus poétique.
Or, on peut lire aujourd'hui par-ci et par-là que l'un aurait plagié l'autre sans vergogne et avec un grand mépris !
Force est de rappeler que le premier, Ésope, est né au 6ème siècle avant Jésus-Christ et que la tradition de transmission à cette époque n'était que par voie orale. En Afrique, d'où il est originaire, on appelait ces personnes, des Griots !
Or le second, avec sa vie du 17ème siècle, n'a fait que suivre la tradition environnante qui consistait à reprendre les écrits d'un auteur qu'on aimait pour l'embellir et ainsi lui montrer son admiration.
Il est donc normal que Jean de la Fontaine ait pris les fables d'Ésope pour les réécrire, puisqu'il les a d'abord traduites (du grec ancien au français), avant d'écrire un livre sur la vie d'Ésope afin de parfaire son admiration envers cet auteur méconnu du grand public à son époque !
Alors si l'un n'a fait que mettre en lumière les écrits de l'autre, pourquoi en ressort-il aujourd'hui qu'il serait un plagiaire fou...
La faute au temps peut-être, qui n'a pas jouer en faveur d'Esope puisque les griots ne conservaient pas d'écrits contrairement au temps dit 'des Lumières'
La faute aux historiens sinon, pourquoi ne pas avoir raconté et rapporté la justesse de tout cela dès que çà s'est su ; les vainqueurs (ceux qui dominent une époque du temps) ne racontent que l'histoire qui les mets en valeur...
La faute aux africains eux-mêmes finalement qui n'ont pas su intégrer dans les récits d'histoires et les enseignements à transmettre à leurs enfants les vrais récits de leurs griots d'antan qui finalement ont migrés en Europe !
Qu'a cela ne tienne, le temps est aujourd'hui au partage de la connaissance et nul ne saurait dire qu'il ne savait pas ! Alors si demain vos enfants (en Afrique) se lèvent pour ne compter que les fables de la fontaine ; Ne criez pas 'C'est la faute à Voltaire' !



Sérilo LOOKY
Paris - FRANCE

NUGET POEM

Take just one step forward
But keep it consistent,
Whether in thought or word
Failure is none existent !

Fais un pas sur cette terre,
Et reste bien appliqué
Par le verbe ou la pensée
L'échec n'est que chimère !

#MESEKO

Traduit de l'anglais par **Sophia Michud**

© DR

kunfabo

Because it's your right

KUNFABO OUVRE SON CAPITAL !

ZIRABA PRESTIGE

Conciergerie de luxe

ZIRABA PRESTIGE,

Conciergerie de luxe, vous accompagne au quotidien que vous soyez une entreprise, un particulier ou une administration où que vous soyez et quelques soient vos besoins.

Conciergerie de luxe,
est au service de ses membres, partout en Afrique de l'ouest et en France.
7j/7, 24h/24, pour prendre en charge toutes demandes et envies.

Contact

+ 33 749161407 (Paris)

+ 223 77508435 (Bamako)

zirabaprestige@gmail.com

ZirabaPrestige